

## 13

Printemps 2007

### Clin d'oeil

#### Délices de neige

Photographies de Fabio Buttino

On sait que Voltaire se plaignait souvent du froid : son secrétaire Collini nous rapporte les cris et les lamentations du vieil homme, réfugié à Prangins, en décembre 1754, quelques mois seulement avant de gagner les Délices, et nous savons que Mme Denis lui a offert une robe de chambre fourrée.

Si l'hiver 2006-2007 n'a pas été trop rude, il nous a toutefois laissé quelques belles journées de neige. Fabio Buttino, jeune collégien de l'école Bénédicte, notre plus proche voisine, en a profité pour réaliser un très intéressant reportage photographique. Nous adressons tous nos remerciements à cet amoureux du parc des Délices et présentons ici quelques-unes de ses meilleures réalisations.

Commençons par voir [tomber ensemble la neige et de la nuit](#), un soir d'hiver. Le banc situé au premier plan vit jadis se dérouler une assemblée générale de l'association pour la sauvegarde du Clos Voltaire : mais c'était en été. [L'aile ouest du bâtiment](#) n'est guère plus rassurante (elle abrite aujourd'hui la bibliothèque, à l'atmosphère toute bénédictine) et les trois pommiers du Japon ploient sous la neige. [Les fruits qu'ils portent](#), et qu'on trouve en grande quantité toute l'année, avaient fait les délices, voici deux ou trois ans, des jaseurs boréaux. Ceux qui lisent ces lignes se souviennent peut-être de ces petits oiseaux au col bleu qui, selon les spécialistes, ne viennent qu'une fois tous les quinze ans chercher refuge, pendant quelques mois, dans nos contrées. Prochain rendez-vous vers 2020.

[La grille du Clos Voltaire](#) a quant à elle fait l'objet d'un ample débat : fallait-il la laisser ? Devait-on la retirer ? Elle est finalement toujours parmi nous, et participe, grâce à d'heureux contrastes de couleur, à la féérie ambiante. Féérie particulièrement prenante si l'on s'aventure dans le [petit sous-bois qui jouxte le Clos](#) : nul doute que Voltaire n'ait connu, lui aussi, ces branches ivres de blancheur.

[La façade sud du bâtiment](#) contribue, à son tour, au spectacle. Au centre du bâtiment, le Grand Salon, là même où Voltaire a pu accueillir, un soir d'août 1756, le philosophe d'Alembert. Gageons qu'il faisait un peu plus chaud qu'aujourd'hui, et rendons hommage au passage à [l'action du Service des espaces verts de la Ville de Genève](#) (SEVE), toujours à l'œuvre, et grâce auquel les pelouses et jardins du parc Voltaire restent, encore aujourd'hui, attrayants au regard.

Allons, vous rependrez bien [un peu de glace](#) ? A moins que vous ne préfériez gagner [cette demeure aux apparences de maison hantée](#), et qui dialogue, le temps d'une nuit d'hiver, avec les arbres alentour...